



MÉDIAT-MUSE

REGROUPEMENT DES INSTITUTIONS MUSÉALES
DE LA MAURICIE ET DU CENTRE-DU-QUÉBEC

BULLETIN
D'INFORMATION

Novembre 2010
Année 1, N. 10

Dans ce numéro :

| | |
|------------------------------------|---|
| L'employé du mois | 2 |
| GalArt 2010 | 2 |
| à VOIR, à FAIRE en novembre | 3 |
| L'exposition vedette | 3 |
| En vitesse | 4 |
| L'ART de sortir -Activité scolaire | 5 |
| Mais...c'est quoi au juste? | 5 |

Comité du bulletin

Andréanne Blais (Coordonnatrice)
Irina Gato (Chargée de projet)

Merci aux institutions
muséales membres !

Médiat-Muse au Congrès de la SMQ

Plusieurs représentants des institutions membres de Médiat-Muse ont participé au Congrès de la Société des musées québécois pendant la semaine du 12 au 15 octobre à Québec. Le sujet du colloque de cette année était: Patrimoine immatériel et musées : enjeux et défis.

Parmi les participants de notre réseau, quelques-uns ont fait des interventions comme conférenciers dans les ateliers organisés, ce qui a donné l'occasion de partager des expériences de chez nous. Valérie Bourgeois, directrice de Boréal, a notamment fait une intervention dans l'atelier *La transmission du patrimoine immatériel des milieux urbains et industriels* pour présenter Boréal, le tout nouveau Centre d'histoire de l'industrie papetière de Trois-Rivières. Jean-François Royal, directeur du Musée des religions du monde, a partagé les réflexions nées suite à la présentation de la frappante exposition *Life before death* cet été dans l'atelier *Patrimoine immatériel, musées et éthique*. Benoît Gauthier, directeur du Musée québécois de culture populaire a aussi livré une réflexion pleine d'humour sur la définition du patrimoine immatériel.

Enfin, Josée Grandmont, directrice du Musée des Ursulines, a donné aux congressistes un aperçu de « Plus de 300 ans de mémoire vive », l'exposition permanente du musée, qui met en valeur des témoignages fort émouvants des religieuses.

Par ailleurs, Médiat-Muse a mis de l'avant son outil de promotion et d'information destiné au milieu scolaire, soit le répertoire sur clé USB. Cette initiative a été présentée au Salon des exposants, dans l'objectif d'exporter ce produit qui connaît un grand succès dans notre milieu, à d'autres régions du Québec. Les réactions des professionnels du milieu muséal, tant à l'égard de ce produit que d'autres projets de Médiat-Muse ont été des plus positives.

En dernier lieu, mentionnons que Clémence Bélanger, responsable du Centre d'exposition Léo Ayotte a été élue au conseil d'Administration de la SMQ. Elle y rejoint Marie-Andrée Levasseur, directrice du Centre d'exposition Raymond-Lasnier et Carole Bellerose, directrice du Centre de la biodiversité, qui y siégeaient déjà.

Irina Gato
Chargée de projet Médiat-Muse

À LA UNE :

Projet d'immobilisation au Vieux presbytère de Batiscan

La Fondation des amis du Vieux presbytère de Batiscan s'est fait confirmer, il y a quelques semaines, une aide financière de 235 200 \$ de madame Christine St-Pierre, ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec. Cette subvention, puisée à même le Fonds du patrimoine culturel québécois, est attribuée en vertu du programme « Aide aux immobilisations », à la suite d'une évaluation qui a tenu compte des objectifs et des critères établis par le ministère.

Cette contribution du ministère, permettra à la Fondation de réaliser ses projets d'immobilisations prévus cette année. Le plus important de ces projets, qui totalisent près de 280 000 \$, consiste en l'installation d'un système spécialisé de protection d'incendie sur tous les étages du presbytère ancestral, en fonction des recommandations émises par la firme d'ingénieurs Bêty expert-conseil.

Les membres du conseil d'administration de la Fondation, ainsi que le maire et les conseillers de la municipalité sont très reconnaissants de cette aide du ministère, considérant ainsi laisser un bel héritage aux générations futures. Il est à noter que la municipalité de Batiscan est propriétaire du site historique depuis 1983. Les travaux débiteront ce mois-ci, le Vieux presbytère ouvrira donc ses portes comme prévu à l'été 2011, soit du 29 mai au 2 octobre.



Jessica Baril, agente de communication
Vieux presbytère de Batiscan
www.presbytere-batiscan.com

L'employé du mois



Photo: Gabrielle Leblanc

Mathieu Fortin

Service à la clientèle

Responsable du volet éducatif

Musée des religions du monde

www.museedesreligionsdumundo.qc.ca

Comment en êtes-vous arrivé à intégrer l'équipe du Musée de religions du monde ? J'ai une formation d'enseignant (mathématiques et sciences) et, après quelques années d'enseignement, j'ai fait un choix. Si c'est vrai qu'il y a une pénurie d'enseignants en mathématiques, c'est en partie parce que les conditions de travail ne sont pas évidentes pour le personnel à statut précaire et j'ai décidé, comme bien d'autres, de me réorienter. Depuis toujours, je chérissais le rêve de devenir un écrivain publié et l'enseignement me demandait beaucoup d'énergie et de temps. J'adore le milieu de l'éducation et le contact avec les enfants, alors j'ai cherché un emploi qui me permettrait d'allier tout ça : créativité, éducation, enfants... Lorsqu'une offre d'emploi s'est présentée, j'ai soumis ma candidature, et me voilà, 1 an et demi plus tard, responsable du volet éducatif du Musée !

Quelles sont vos fonctions principales ?

Gérer les visiteurs du Musée est ma tâche principale, particulièrement les visiteurs scolaires. Je prépare les animations auprès des groupes et j'anime les programmes éducatifs. Je fais aussi du développement d'activités, pour les salles temporaires, et je travaille sur de nouvelles activités, ainsi que, dans un proche avenir, sur de nouveaux programmes éducatifs. Il y a aussi les projets top secret, dont je ne peux pas vous parler... Mais un écrivain dans un Musée qui parle de religions, c'est une situation remplie de possibilités !

Quel moment de votre travail est le plus riche ou profitable ?

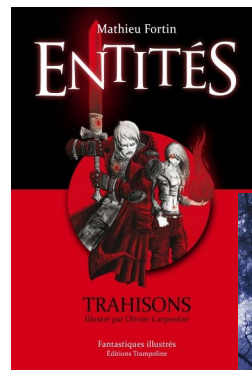
Les animations, sans contredit. Les élèves sont allumés, participatifs et curieux et c'est l'occasion pour moi d'interagir avec eux. J'adore le contact intellectuel avec les petits citoyens en devenir et j'apprécie échanger avec eux.

Jusqu'à date, quel a été pour vous le plus grand défi dans le musée ?

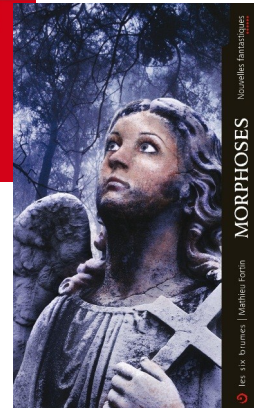
Mon plus grand défi : concilier mes différentes tâches ! J'ai toujours misé sur ma multidisciplinarité, mais gérer toutes mes tâches me demande une versatilité que je ne me soupçonnais même pas !

Comment intégrez-vous vos autres activités comme l'écriture à votre travail au musée ?

Le Musée me nourrit continuellement. Par exemple, j'avais besoin, pour ma série intitulée « Entités », d'esprits communiquant avec les hommes. Je me suis inspiré de certains dieux védiques hindous pour représenter ces esprits qui avaient été très puissants et ne le sont plus, comme les dieux védiques, qui étaient les dieux principaux des hindous mais ne le sont plus. J'avais déjà un intérêt certain pour les différentes spiritualités et les courants religieux et j'intègre de plus en plus les connaissances que j'acquiers dans mes romans. J'aime les légendes et les mythes, et le travail au Musée me fournit plusieurs occasions de concilier la recherche pour mes romans et le travail, c'est donc une formule gagnante !



Entités et Morphoses, les deux plus récents livres publiés par Mathieu Fortin



GalArt 2010

L'édition du GalArt 2010, événement organisé par Culture Centre-du-Québec, a eu lieu le 28 octobre dernier. Lors de cet événement, qui récompense les artistes et intervenants culturels centricois pour leur travail et leur implication dans leurs domaines respectifs, deux membres de Médiat-Muse se sont illustrés.

Le Musée de religions du monde a été récipiendaire du Prix Patrimoine - Volet conservations/organismes, remis par la Conférence régionale des élus du Centre-du-Québec.

Le Prix Développement culturel, remis par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine a été accordé ex-æquo au Centre de la Biodiversité et au Musée des religions du monde.



Carole Bellerose, directrice du Centre de la Biodiversité, Hélène McGee, directrice générale de la Direction régionale Mauricie-Centre-du-Québec du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, Jean-François Royal, directeur du Musée des religions du monde.

à VOIR, à FAIRE en novembre

| Quand ? | Quoi ? | Où ? | Pour informations |
|-----------------------------|--|-------------------------------------|--|
| 7 novembre au 19 décembre | La virginité du regard Récit/Récif Expositions de sculpture des artistes Geneviève Baril et Laurent Gagnon | Galerie d'art du Parc | www.galeriedartduparc.qc.ca |
| 11 novembre au 22 décembre | Exposition de photographie ancienne et figuration de la Société d'Histoire de Drummond Cette exposition réunit des fragments de mémoire conservés par la Société d'histoire de Drummond. Leur mise en valeur propose une agréable rencontre avec notre propre vécu collectif. | Galerie d'art Desjardins | www.centre-culturel.qc.ca |
| Jusqu'au 12 novembre | Exposition Le sens de l'immatériel. À la découverte du patrimoine immatériel du Centre-du-Québec | Moulin Michel de Gentilly | www.moulinmichel.qc.ca |
| 13 novembre au 12 juin 2011 | Là où est notre maison Cette exposition temporaire est une réalisation du Centre de l'image et de l'estampe de Mirabel (CIEM). Elle présente 25 œuvres de jeunes des Premières Nations de Kanesatake qui participent, depuis 2007, à un programme en art d'impression contemporaine. | Musée des Abénakis | www.museedesabenakis.ca |
| Jusqu'au 21 novembre | L'air en immense (Installation de l'artiste Chantal Brulotte) Issu d'une production amorcée en 2008, ce projet propose une approche ouverte à propos des notions de vulnérabilité, d'espace et de virtualité. Matrice feuilletée (Installation de l'artiste Bernard Paquet) Si peindre consiste à superposer des couches colorées en présentant un résultat qui fait écran à la biographie de la fabrication, Bernard Paquet repense la hiérarchie dans la formation d'une image à partir de son installation | Centre d'exposition Raymond-Lasnier | www.cer-l.ca |

Exposition Vedette

Les sens de l'immatériel

À la découverte du patrimoine immatériel du Centre-du-Québec

Moulin Michel de Gentilly

du 25 octobre au 12 novembre 2010

Explorant la thématique des cinq sens, l'exposition « Les sens de l'immatériel » propose de découvrir la richesse du Centre-du-Québec en matière de patrimoine immatériel, de savoir-faire et de traditions. Accompagnés d'une importante iconographie, l'utilisation des supports multimédias (audio et vidéo) viennent compléter les sept panneaux thématiques. Utilisez tous vos sens et partez à la rencontre des porteurs de traditions du Centre-du-Québec !

L'exposition itinérante « Les sens de l'immatériel – À la découverte du patrimoine immatériel du Centre-du-Québec » est l'occasion de découvrir le Centre-du-Québec sous un autre angle. Cette exposition est une réalisation de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique dans le cadre de l'Inventaire des Ressources Ethnologiques du Patrimoine Immatériel (IREPI). Elle est mise en circulation avec la collaboration des différentes MRC du Centre-du-Québec : Drummond, Nicolet-Yamaska, L'Érable, Bécancour et Arthabaska.



Après son passage par Drummondville, Nicolet et Plessisville, l'exposition fait une halte à Bécancour, au Moulin Michel de Gentilly, à compter du 25 octobre au 12 novembre 2010.

Valérie Roussel
Commissaire de l'exposition
Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique

Moulin Michel de Gentilly
www.moulinmichel.qc.ca

En vitesse...



MUSÉE DES
Abénakis

Le Musée des Abénakis présentera du 13 novembre 2010 au 12 juin 2011 l'exposition temporaire **Là où est notre maison**, une réalisation du Centre de l'image et de l'estampe de Mirabel (CIEM). Cette exposition temporaire présente 25 œuvres de jeunes des Premières Nations de Kanesatake qui participent, depuis 2007, à un programme en art d'impression contemporaine.

La présentation de cette exposition au Musée des Abénakis permettra à nos visiteurs, de découvrir le savoir-faire de ces jeunes Mohawks. Mais surtout, elle servira de prétexte à la présentation d'activités multiculturelles et intergénérationnelles. Ainsi, dès janvier 2011, des ateliers d'apprentissage animés par les artistes de Kanesatake et les formateurs du CIEM feront découvrir des techniques d'impression traditionnelles aux jeunes et aînés de la communauté d'Odanak et aux gens de la région de Nicolet-Yamaska.

Michelle Bélanger
Directrice générale
Musée des Abénakis
www.museedesabenakis.ca



Manoir 
Boucher de Niverville

Situé à quelques pas de l'arrondissement historique de Trois-Rivières, le Manoir Boucher de Niverville suscite beaucoup d'intérêt chez les citoyens de la ville et les touristes, qui sont nombreux à entrer dans le plus ancien bâtiment de la ville.

Ouvert au grand public pour une deuxième année consécutive, le Manoir Boucher de Niverville a accueilli cette

année un nombre record de visiteurs ! À ce jour, plus de 5 720 visiteurs ont pu découvrir les deux expositions historiques.

L'architecture remarquable du bâtiment et les deux expositions qui y sont présentées ne sont pas étrangères au succès que connaît le Manoir. L'exposition permanente **Vie bourgeoise** présente les dessous de la mondanité en Nouvelle-France alors que l'exposition temporaire **Parures et bijoux** met en valeur les artefacts de la collection de la Ville de Trois-Rivières. Cette dernière exposition est réalisée par les étudiants du programme Histoire et civilisation du Collège Laflèche, en collaboration avec la Corporation de développement culturel.

Bienvenue à tous !

Julie Desaulniers
Agente culturelle - diffusion du patrimoine
Manoir Boucher de Niverville
www.manoirdeniverville.ca

BORÉALIS

Une rentrée réussie pour Boréal

La direction de BORÉALIS résume le mois passé en une « rentrée réussie » sur la scène touristique régionale qui atteint largement les objectifs fixés.

Plus de 7300 visiteurs en un mois !

Dès la première semaine d'ouvertures officielles, plus de cinq mille cinq cents personnes ont accédé gratuitement au centre d'histoire. Les trois semaines qui ont suivi ces ouvertures ont généré un achalandage de mille trois cents entrées payantes. Véritable succès pour BORÉALIS, les Journées de la culture ont aussi fait découvrir à plus de 500 personnes les charmes du musée.

Une offre éducative en demande

Le public, tels que les groupes scolaires participent aussi à la réussite d'achalandage de BORÉALIS. En effet,

les activités éducatives offertes aux groupes de niveau préscolaire, primaire et secondaire sont populaires auprès de la clientèle professorale, puisque l'ensemble du mois d'octobre affiche COMPLET en ce qui a trait à ce secteur.

Des visiteurs internationaux

Les visiteurs proviennent des quatre coins du Québec mais plusieurs d'entre eux proviennent de pays européens francophones. L'achalandage de BORÉALIS compte effectivement de nombreux visiteurs d'origine française, tous attirés par le contenu historique de l'industrie québécoise et trifluvienne des pâtes et papiers, ses travailleurs et leurs modes de vie.

Tom Caribou, un vrai de vrai...

Une ambiance éducative, un lieu historique, des animateurs expérimentés et des faits intéressants, voilà comment créer une expérience riche en découvertes et sensibiliser par le fait même les parents et les enfants aux enjeux de demain.

Ajoutons maintenant à ceci un homme d'antan qui a vécu cette épopée et qui vous ramènera à l'aide de ses histoires, de ses anecdotes et de ses péripéties dans le métier de bûcheron, de draveur mais aussi celui d'un ouvrier de l'usine de la « Canadian International Paper ». Cet homme, c'est François Poisson qui, lors d'un bref instant, se met dans la peau de Thomas Baribeau, dit Tom Caribou, et vous entraîne dans les années 1900, année qui à vue naître l'industrie papetière à Trois-Rivières. Ainsi, vous pouvez, si vous le désirez, réserver ce curieux personnage lors de votre visite chez Boréal et revivre avec nous l'histoire des Trois-Rivières par les observations, le langage et les chansons d'un homme de l'époque, un vrai de vrai.

Marie-Michelle Barette
Responsable des communications - Boréal
www.borealis3r.ca

Activité scolaire

La décoration de la porcelaine

Atelier réalisé en collaboration avec le Musée des Ursulines (expérimenté par Irina Gato)



Mme Francine Beauregard est enseignante en Arts plastiques du Collège Marie de l'Incarnation. Comme cette école est située dans le monastère des Ursulines, où se trouve également le Musée des Ursulines, Mme Beauregard s'inspire très souvent des pièces de la collection ou des expositions du musée pour faire ses ateliers avec les élèves du collège.

Tout récemment, Mme Beauregard a proposé aux filles de 5e année du secondaire de faire la décoration de la porcelaine comme le faisaient les religieuses. Les Ursulines sont d'ailleurs reconnues pour ce savoir-faire qui demande de la concentration, de la patience, du bon goût et une certaine dextérité.



Soupière peinte à la main par

Soeur Saint-Jean-Berchmans (Mélanie Cyrenne) vers 1927. Elle fait partie d'un ensemble de 12 couverts peints à la main par les Ursulines de Trois-Rivières pour les aumôniers du Monastère.

Le musée des Ursulines compte dans sa collection 273 pièces de porcelaine décorée par les sœurs. Ces œuvres d'une valeur esthétique remarquable sont présentées dans les différentes

expositions élaborées par le musée. Elles représentent toute une époque à laquelle les sœurs avaient un rôle très actif dans la vie communautaire, les soins hospitaliers et l'enseignement, entre autres.

Entrer dans l'atelier de Mme Beauregard inspire la création ! Quand les filles de la classe de 5e année y ont pénétré, elles ont trouvé sur les tables tous les matériaux nécessaires pour faire la décoration de la porcelaine : les pinceaux, le papier graphité, la peinture de porcelaine, les assiettes et bols en céramique - tous blancs - et les compte-gouttes pour peindre les détails ou pour écrire.

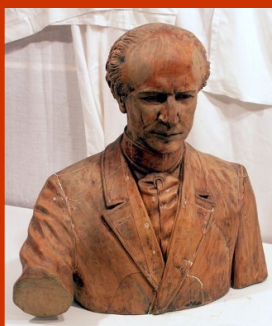
Dans une rencontre antérieure, les filles avaient déjà commencé à travailler sur leurs œuvres. Mme Beauregard avait montré des pièces de porcelaine réelles décorées par les sœurs et faisant partie de la collection du musée des Ursulines. Elle avait aussi expliqué les étapes pour faire la décoration. Pour leur part, les filles avaient déjà choisi les images qu'elles mettraient sur les assiettes et bols, et avaient fait les pochoirs pour reproduire les images. Les thématiques des décorations étaient le monde animal ou végétal, donc des raisins, des chats, des citrouilles, des fleurs et même des coqs, ont rempli les pochoirs.

Avec l'aide du papier graphité, les élèves ont reproduit les images choisies dans les assiettes et les bols de céramique et elles ont passé à la partie plus amusante : peindre ! Mais mettre les couleurs dans les dessins tracés sur la céramique n'est pas facile. Il faut y aller avec parcimonie... comme disait Mme Beauregard, il est important d'être délicat et de faire attention pour que la peinture occupe bien sa place pour ne pas faire des dégâts.

Peu à peu, les images ont pris des couleurs et les assiettes et bols ont perdu leur style ennuyant pour devenir en œuvres décoratives pleines de mouvements et d'intensité grâce aux tonalités vivantes choisies par les apprenties artistes. Suite à cela, une seule étape demeurerait : la cuisson de la céramique pour faire sécher la peinture. Les jeunes filles ont ainsi eu un aperçu de ce savoir-faire magnifique apporté par les sœurs des Ursulines à notre culture.



Mais... c'est quoi au juste ?



L'objet du mois passé était une statue de Sir Wilfrid Laurier qui date de 1895 et qu'on retrouve au Musée Laurier à Victoriaville.

Il s'agit de l'une des premières et rares sculptures sur bois de l'artiste Alfred Laliberté existant encore. Le jeune Laliberté n'aimait pas le travail de la terre et, pour s'évader, il sculptait du bois. Il a créé une sculpture grandeur nature et sur pied du politicien Wilfrid Laurier. Découvrant son œuvre, Laurier a convaincu le père d'Alfred Laliberté du talent de son fils et il a payé une partie des études du jeune artiste. Laliberté a été reconnu comme un des grands artistes canadiens. En reconnaissance du geste posé par Wilfrid Laurier, Laliberté a donné des œuvres au Musée Laurier qui a ouvert en mai 1929, constituant ainsi la base de sa collection.

Vous croyez avoir la bonne réponse ? Écrivez-nous à bulletin@mediat-muse.org

À vous de DEVINER !



Qu'est-ce que c'est ?

Où retrouve-t-on cet objet ?

À quoi cela sert-il ?

La réponse le mois prochain...

Pour plus d'information sur les musées de votre région, visitez notre site web:

www.mediat-muse.org

200 Lavolette - Suite 301, Trois-Rivières (Québec) G9A 6L5 / (819) 693-4799